

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié Semi-Mensuellement—Le Lundi

VOL. II.

16 NOVEMBRE, 1903.

No. 44

SOMMAIRE—Visite de Son Excellence Mgr. Sbarretti— Bénédiction de la première cloche au Portage La Prairie—Nouvelle fondations des oblats a Regina— Changements dans le vicariat des oblats— Ding! Dang!—Bel exemple de désintéressement— Vie de Mgr. Grandin— Fondation d'une maison de Rev. pères Basiliens du Rite Ruthène (Grec-Catholique uni a Rome).

Visite de Son Excellence Mgr. D. Sbarretti, Deleque Apostolique, dans l'Ouest Canadien.

(Suite)

A SAINT-NORBERT

La visite du monastère de Notre Dame des Prairies dont le Rev. Père Louis est supérieur, et surtout la visite de la nouvelle église cistercienne due à la générosité d'un des pères de la communauté, a d'abord beaucoup intéressé Son Excellence. Mgr. J. N. Ritchot un peu fatigué la veille, a cependant fait servir un dîner digne de son hospitalité princière et presque légendaire dans le pays.

Les Rdes Soeurs Grises ont ensuite présenté leurs élèves (garçons et filles) dans l'église. Dans la réponse aux chants de bienvenue et aux gracieux monologues des petites filles, Son Excellence a beaucoup loué Mgr. Ritchot et elle l'a félicité du

progrès accompli depuis son arrivée dans le pays, il y a 40 ans C'est alors que Son Excellence très satisfaite de cette jolie réception, a voulu leur accorder un privilège unique aux enfants, celui de venir, chacun leur tour, baiser l'anneau et recevoir sa bénédiction. Le Soir à 7½h. Son Excellence, de retour de Saint-Norbert, est allée dîner chez Son Honneur le Juge en chef, l'honorable M. Dubuc.

DIMANCHE 25 OCTOBRE

Son Excellence est allée dire la messe chez les Rvdes Sœurs de la Miséricorde à 7½.

A 10 heures entrée solennelle à la cathédrale avec les cérémonies ordinaires de la réception du délégué du Pape.

Après la grand'messe chantée par le T. Rev. M. Az. Dugas, V. G., Mgr. l'Archevêque a lu à Mgr. le Délégué l'adresse suivante :

A SON EXCELLENCE

MGR. D. SBARRETTI, DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE AU CANADA

EXCELLENCE—C'est mon devoir et mon bonheur de vous saluer au nom de tous les catholiques de ce diocèse et même j'oserai ajouter, au nom de tous les catholiques de la province ecclésiastique de Saint-Boniface, comme le digne représentant de Sa Sainteté Pie X notre bien aimé pontife et père, pour qui nous professons la vénération la plus profonde accompagnée de la soumission la plus entière et de l'affection la plus filiale, parce qu'il est le vicaire du Christ sur la terre.

Nous aimons, Excellence, cette belle parole de Sainte-Ambroise. Ubi Petrus ibi Ecclesia.

Le Pape c'est Pierre, et Pierre c'est l'Eglise; aussi éprouvons nous un redoublement de zèle et d'amour pour la Sainte-Eglise, notre mère, en acclamant aujourd'hui au milieu de nous le noble représentant du souverain Pontife, un prélat déjà illustre par les services précieux qu'il a rendus à l'Eglise de Dieu sur le continent américain.

Je suis heureux, Excellence, de pouvoir dire que les catho-

liques de ce diocèse ont bien mérité de l'Eglise leur mère, en coopérant volontiers et généreusement aux œuvres de charité et d'éducation qui ont pris depuis quelques années, des accroissements vraiment étonnants et bien consolants pour le cœur d'un évêque; si le nombre des prêtres a triplé, en s'élevant de 50 à 150, dans l'espace de dix ans: si le nombre des catholiques a doublé durant ce laps de temps, nous en comptons maintenant 60,000; ainsi, je dois ajouter que le progrès religieux, le progrès intellectuel et moral, le seul nécessaire à la vraie civilisation, a aussi suivi un mouvement ascendant, ainsi l'on voit de tout côté des églises en brique ou en pierre remplacer les humbles chapelles de bois, des couvents considérables, des hôpitaux spacieux, remplacer des édifices plus modestes, de telle sorte qu'en voulant calculer pour l'information de votre Excellence ce qui a été dépensé depuis huit ans, pour des œuvres d'éducation seulement, je suis arrivé à mon propre étonnement au chiffre énorme de \$350 000 mille piastres! Et cela malgré les pertes énormes subies depuis 1890 à la suite de lois injustes qui nous ont ravi nos droits scolaires!

Et si l'on me fait remarquer qu'il reste des dettes considérables à solder, je réponds que nous avons pleine confiance d'y faire honneur. De plus, c'est une justice de dire que ce sont des communautés religieuses d'hommes et de femmes qui portent presque seules le poids de cette dette. Permettez-moi de nommer ici: les Rvds Pères Oblats, Les Rvds Pères Jésuites, Les Rév. Pères Rédemptoristes, Les Rvdes. Sœurs Grises de Montréal, les Rvdes Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie Les Revdes Sœurs des Cinq-Plaïs du Sauveur et les Rvdes Sœurs de Notre-Dame des Missions de Lyon.

Excellence, l'étranger peu réfléchi, l'homme superficiel qui contemple les progrès matériels presque gigantesques de la florissante ville voisine de Saint-Boniface, sera peut-être tenté de croire que nos citoyens de croyance religieuse différente de la nôtre, ont seuls marché dans le sens du progrès:

mais le visiteur sérieux et bien renseigné pensera autrement, et il devra rendre à l'Église catholique ce juste témoignage, qu'elle a maintenu sa place d'honneur, à la tête du progrès intellectuel et moral.

En effet, malgré notre petit nombre, malgré notre pauvreté relative, malgré ce que j'appellerai nos "malheurs scolaires" depuis 1890, aucune dénomination religieuse, dans le pays ne peut montrer comme siens un nombre d'édifices aussi nombreux et aussi considérables bâtis en ces derniers temps soit pour fins d'éducation, soit pour fins de charité. Aussi nous pouvons montrer avec une légitime fierté notre beau collège de Saint-Boniface le plus spacieux de tous les collèges classiques du pays, nos trois hôpitaux surtout l'hôpital général de Saint-Boniface qui sera bientôt agrandi de moitié, nos deux grands pensionnats de jeunes filles à St-Boniface et à Winnipeg, notre bel hospice Taché bâti par mon regretté prédécesseur, et de plus, les nouvelles écoles construites ou en construction à Winnipeg avec l'argent de nos catholiques aussi forcé de payer une double taxe, et nous pouvons dire à "Votre Excellence" "Voilà nos joyaux, voilà notre consolation, voilà notre réponse à ceux nous qui reprocheraient de n'être pas des hommes de progrès"

Certes, Excellence, nous n'ignorons pas que l'Église, mère et reine du progrès intellectuel et moral, progrès qui seul fait la vraie civilisation, n'a jamais manqué de favoriser le progrès matériel dans la mesure et au rang qui lui convient; aussi je suis heureux aujourd'hui de pouvoir dire à votre Excellence que notre chère ville épiscopale de Saint-Boniface a grandement réjoui notre cœur et a répondu à nos plus ardents désirs, en votant d'enthousiasme, une somme considérable (\$100.000 dollars) pour nous doter de toutes les améliorations modernes qui conviennent au berceau de la civilisation chrétienne dans l'ouest canadien; et nous espérons que bientôt une nouvelle église cathédrale plus digne de notre sainte religion et de ce beau pays du Manitoba et des territoires de

l'Ouest, s'élèvera en ces lieux mêmes pour attester la vivacité de notre foi et notre confiance dans l'avenir de plus en plus prospère de ce vaste pays.

Excellence, vous n'êtes pas comme l'ambassadeur romain qui portait dans les plis de sa toge, la paix ou la guerre; vous nous apportez la paix, et vous dites à tous " Pax vobis " vous voulez la paix dans la justice, *justitia et pax osculatae sunt*.

Laissez-nous donc espérer que, sous votre sage et bienveillante direction, et grâce à l'esprit de *fair play*, de tolérance qui tend à prévaloir dans notre jeune pays. Nos nos droits scolaire ne sont pas encore reconnus par la loi, nous verrons notre situation scolaire encore "précaire, " prendre une tournure meilleure surtout dans les centres.

Si nos luttes passées pour le maintien de nos droits ont été suivies d'une période pacifique durant laquelle la condition de nos écoles est devenue meilleure, c'est grâce à notre obéissance consciencieuse aux directions de Rome et aussi au bon vouloir des pouvoirs publics.

Que vos paternels encouragements et votre bénédiction enrichie de celle du père bien aimé qui vous envoie vers nous, nous fortifient donc et nous consolent en ce moment. En retour, nous demandons au Coeur adorable de Jésus une longue vie pour notre grand et doux pontife Pie X.

"*Pio decimo vitam*" et des jours longs et très heureux pour votre Excellence. "*ad multos et felicissimos annos.*"

Saint-Boniface 25 octobre 1903.

Puis, M. le maire de la ville, M. Turenne, a lu une très belle adresse au nom de la ville et il a eu soin de donner les raisons pour lesquelles le siège épiscopal devait rester à Saint-Boniface. Son Excellence a alors fait un discours tout à fait remarquable sur la puissance et les merveilles de la foi catholique dans le monde entier; mais surtout dans l'ouest canadien, et tout particulièrement, dans le diocèse de Saint-Boniface. Mgr. le Délégué a félicité chaleureusement Mgr l'Archevêque d'abord, puis le clergé séculier et régulier, les

communautés religieuses, et enfin les pieux fidèles, des progrès accomplis dans l'ordre religieux, moral, intellectuel, et même dans l'ordre purement matériel, et il a adressé à tous des paroles très encourageantes.

A 2½ heures—Une longue procession de voitures accompagnait un carosse tiré par quatre chevaux et où Son Excellence prit place avec Mgr. l'Archevêque et le vénérable Père Dandurand. Du palais épiscopal la procession se rendit à l'église de l'Immaculée Conception où M. l'abbé A. A. Cherrier reçut Son Excellence avec tout le cérémonial suivi lors de la visite canonique de l'évêque.

Son Excellence, en *magna cappa*, prit place sur son trône et elle écouta avec attention une adresse lue en anglais par M. Markeschi.

La réponse de Mgr le Délégué fut l'exposé de toute une thèse pour prouver que la Papauté est la plus grande force conservatrice, la plus grande pour le bien dans le monde, puisque le Pape, vicaire du Christ, continue son œuvre au milieu des hommes. Après avoir donné la bénédiction solennelle, Mgr le Délégué se tint debout durant l'oraison pour le Pape ; puis le cortège se mit de nouveau en marche pour aller à l'Eglise du Saint Esprit où la même cérémonie se répéta au milieu d'une foule immense qui ne put pas pénétrer toute entière dans l'église. Son Excellence, en réponse à l'adresse lue par le Rev. William Kulawy, O.M.I. curé de la paroisse, fit un grand éloge de la noble nation polonaise, autrefois le boulevard de l'Europe contre les Turcs, et des admirables catholiques Allemands si unis, et si militants.

Après le salut du Très Saint-Sacrement donné par son Excellence, la procession se remit en route pour aller à la chapelle des Ruthènes unis à Rome. Le Rev. M. Zoldak, Visiteur des Ruthènes, et leur curé à Winnipeg, avait organisé une belle procession qui conduisit Son Excellence du presbytère à l'humble chapelle, avec la croix en tête suivie de la bannière de la Sainte-Vierge et de celle de Saint-Nicolas, et au milieu

des chants de fête. (Il était près de 4½ hrs.) A l'entrée de l'édifice sacré, M. Zoldak en chape à l'antique et en bonnet carré byzantin présenta l'eau bénite et l'encens puis, il adressa la parole en italien pour assurer Son Excellence de la fidélité des Ruthènes qui reconnaissent que l'église grecque comme l'église latine reconnaît le Pape pour son chef, et il a fait remarquer que si le temple était étroit les cœurs étaient grand ouverts pour recevoir le représentant du Vicaire de Jésus Christ "Comme gage de bienvenue, a-t-il ajouté voici, que je vous présente, selon l'usage antique de notre pays, le pain et le sel. (Et Mgr. le Délégué toucha alors un petit pain blanc et un peu de sel placés sur un plateau) et comme gage de notre soumission à la juridiction de Rome, voici les petites clefs de notre chapelle "Et son Excellence toucha alors deux clefs placés sur un plateau."

Après l'entrée dans l'édifice sacré qui ne pouvait contenir le cinquième de la population présente, M. Zoldak, commença à chanter des prières auxquelles tout le peuple, hommes femmes et enfants, répondait avec enthousiasme et avec des accords vraiment mélodieux.

On pria pour le Pape et pour Son Excellence. Dans son discours en anglais qui fut écouté avec la plus grande attention, Mgr le Délégué assura les Ruthènes du dessein bien arrêté du Saint-Siège de protéger leur rite grec, puis il les encouragea à persévérer dans la foi catholique qui est la même pour tous les fidèles de tous les rites reconnus approuvés par l'Eglise et il les mit en garde contre les agitateurs, (les prétendus prêtres ordonnés par un soit disant évêque (Séraphim) qui cherchaient à les détourner de Rome afin de les exploiter à leur propre profit.

Il était près de 6 hrs. quand tout fut terminé, et Son Excellence dut quitter à regret ses braves gens qui désiraient tous baiser son anneau et être bénis. Cette visite a fait un bien immense à nos Ruthènes et elle constitue pour eux un vérita-

ble événement : au fond cette procession demandée par Mgr l'Archevêque avait surtout pour but de faire reconnaître l'autorité de Rome par ces bons fidèles si facilement trompés dans ce pays.

Après le souper au presbytère de Sainte-Marie, Son Excellence fit son entrée solennelle à l'église et répondit au long à une adresse lue en anglais par M. Frank Russell, président du Club Catholique de Winnipeg. Les catholiques de Winnipeg ont surtout été encouragé à maintenir leurs écoles catholiques. Puis eut lieu la bénédiction du Très-Saint-Sacrement donnée par Son Excellence qui voulut bien ensuite bénir la pierre angulaire de la nouvelle école pour les filles et les garçons, un édifice qui coutera audelà de \$40.000, et que le Rev. P. Cahill, O.M.I. curé de Sainte-Marie a le courage de bâtir en comptant sur la générosité de ses paroissiens qui donnent, en moyenne, \$500 piastres, par mois, pour leurs écoles!

Après la bénédiction solennelle de la pierre angulaire, Mgr l'Archevêque a adressé une allocution chaleureuse pour remercier Mgr le délégué d'avoir ainsi placé sur cette pierre le sceau de l'approbation et de la bénédiction de Rome, et Sa Grandeur a exhorté fortement les catholiques à contribuer généreusement à cette construction. La presque totalité des personnes présentes à l'église sont venues frapper la pierre et donner leurs offrandes à la suite de notre bien aimé Archevêque.

Voilà certes une journée bien remplie, et c'est le cas pour Son Excellence de dire "Dies Plena" "voilà un jour plein"

26 OCTOBRE LUNDI

Le matin Son Excellence a dit la Messe à l'hôpital de St-Boniface et a visité tous les malades. A une heure, lunch chez Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, Sir N. McMillan qui a tenu à donner à Mgr Sbaretti cette marque de respect pour la sublime autorité qu'il représente.

Des catholiques en vue, à Saint-Boniface, et à Winnipeg.

étaient présents.

Le soir souper chez M. N. Bawlf, riche négociant catholique de Winnipeg.

Le Lieutenant Gouverneur a assisté au dîner chez l'hon. juge Dubuc et chez M. Bawlf; l'hon Roblin était présent chez ce dernier.

A 8½ heures, grande réception au "Club Catholique" Un bon nombre de protestants de marque tels que le Premier Ministre l'hon Roblin, M. le juge Richards M. le député Gordon MM. les avocat, Emart et Aikin, MM. les médecins Good, Blanchard, les négociants, Ashdown, Beecher, Smith, les Ministres Dr Boyce, et Dr. Wilson, l'ancien maire Gilroy, M. Clark, ancien bourgeois de la compagnie de la Baie d'Hudson, et beaucoup d'autres, étaient présents.

Jamais on n'a vu à Winnipeg un si grand nombre de catholiques, venir saluer un personnage éminent.

L'impression était déjà grande lorsque toute cette foule eut passé devant Son Excellence, mais l'enthousiasme était à son comble après la lecture de sa réponse à l'adresse du "Club Catholique". Nous donnons cette réponse "inextenso" parce qu'elle constitue une sorte de programme tracé de main de maître par l'illustre représentant du Pape pour amener des relations plus amicales entre tous et la reconnaissance d'un chacun dans ce jeune pays déjà si prospère et dont l'avenir est immense.

LUNDI SOIR 26 OCTOBRE

Réponse de Son Excellence Mgr. Sbaretti à l'adresse de Mr. Russells président du "Club Catholique" à Winnipeg.

Monseigneur, M. le Président, Mesdames et Messieurs.

Avant de répondre à l'adresse, laissez moi vous dire la profonde impression que j'ai ressentie à la vue de votre belle cité. J'en admire les larges rues, si bien entretenues, les imposantes constructions et les magnifiques institutions de charité et d'éducation. De plus je constate avec plaisir que les habitants sont pleins d'ardeur pour l'avancement et le progrès. J'aime à voir cette énergie et ce progrès dans chaque sphère de l'activité.

té humaine ; je suis heureux de constater que dans cette ville de Winnipeg, vous vous maintenez sous ce rapport à une hauteur plus qu'ordinaire.

Il y a ici tant de choses à admirer que, si mon séjour devait se prolonger, je serais tenté d'y rester toujours.

Permettez-moi tout d'abord, de remercier le "Club Catholique" de sa chaleureuse réception et de le féliciter de la formation et de l'accroissement sérieux de son association. Ce fut une idée vraiment catholique qui donna naissance à votre Société et depuis lors, vous avez toujours montré un vif esprit de foi. Le concours d'une l'action laïque, telle que la vôtre, devient avec celle de l'autorité religieuse une source de bien et de dévouement.

Je vois avec une légitime satisfaction que les catholiques de Winnipeg sont tous animés de cet excellent esprit religieux que j'ai rencontré dans tout l'Ouest.

Ce qui m'a particulièrement frappé dans l'Ouest-Canadien, c'est que cette vaste région, d'après toute probabilité deviendra le rendez-vous de millions de colons de différents pays et de croyances variées. Le grand problème est de fondre tous ces éléments divers et d'en faire un tout harmonieux. Pour résoudre ce problème difficile, il est évident qu'un facteur important serait un grand esprit de bienveillance pour les coutumes et les croyances de chaque nationalité, joint à un désir bien arrêté de rendre justice à tous. Si nous voulons que tous marchent, la main dans la main, dans la voie d'un réel progrès, nous devons nécessairement éviter tout frottement pénible et encourager parmi tous les membres de la communauté, un véritable patriotisme. Il était tout naturel, qu'après l'ouverture de ce vaste pays, après le premier flot d'immigrants aux opinions parfois si opposées, il y ait eu quelques malentendus, quelques chocs pénibles, mais on peut prédire qu'avec le développement du pays d'une part et la bonne entente des citoyens d'autre part, ces causes de trouble disparaîtront. Mais il faut en même temps professer une loyale soumission aux lois du pays pourvu qu'elles soient faites par des hommes généreux et bien intentionnés qui verront à ce que justice soit rendue à chacun ; car, la justice est le véritable fondement de toute société organisée.

J'ai la conviction que grâce à ce noble esprit de justice, les droits de chaque individu et de chaque classe d'individus se

ront respectés et que votre grand pays ne le cèdera à aucun autre en fait de progrès civil, moral et social.

Les catholiques ont déjà fait leur part et ils continueront leurs efforts pour obtenir cette fin désirable.

Mes observations et mes recherches pendant ce Voyage à travers l'Ouest, m'ont montré chaque jour que les catholiques, établis dans ces vastes régions sont mieux compris et que leur action dans le développement du pays est de plus en plus apprécié par leurs frères séparés.

Ceux à qui l'histoire du Nord-Ouest est familière se rappelleront que les missionnaires catholiques ont formé les premiers habitants de ce pays à des habitudes de loyauté, d'honnêteté et de confiance mutuelles si bien enracinées que pendant plusieurs années cette forte race catholique de "gens du pays" protégea et sauva la contrée des incursions de ces terribles Indiens (Sioux) qui ravagèrent les régions moins heureuses du Minnesota et du Dakota, dans la République voisine. Ils se souviendront également que ces mêmes missionnaires ont pu faire de ces mêmes Indiens, autrefois si redoutables, une population paisible et respectueuse de la loi. Si nous arrivons à des temps plus rapprochés, nous admirons le grand ouvrage accompli par l'Eglise catholique qui a fondé les œuvres admirables d'éducation et de charité qui font sa gloire et qui sont à l'honneur de ce pays. Ce travail de plus en plus apprécié est considéré à juste titre comme un élément important pour le progrès de ce pays de l'Ouest, si riche en agriculture, en mines et en ports maritimes.

Les catholiques montrent qu'ils ne le cèdent à personne dans leur amour patriotique.

Nous trouvons ces catholiques employés dans toutes les branches de l'industrie et du commerce : travaillant côte à côte avec des concitoyens d'autres croyances pour le bien général. Mais le catholique fait son devoir non seulement par un sentiment d'humanité et de patriotisme, mais encore et surtout par conscience. C'est pour lui un rigoureux devoir de sacrifier tout intérêt personnel et la vie même pour le bien de la Religion et de la Patrie. Cette reconnaissance du mérite catholique n'a jamais été plus remarquable que durant le règne de notre regretté Pontife, Léon XIII.

Dans le monde entier, on a rendu d'éloquents témoignages, non seulement au sein de l'Eglise catholique qui l'honorait

comme son chef suprême; mais aussi dans la société, à son zèle intelligent pour tout ce qui concerne le vrai progrès.

Je suis heureux de dire que sa dernière maladie et sa mort ont été l'objet d'une profonde sympathie dans le monde entier. La presse, les hommes publics, les simples citoyens ont essayé de se surpasser dans les honneurs qu'ils ont rendus à cette vie noble et désintéressée, et tous ont proclamé le plus grand homme du siècle celui qui avait consacré sa longue carrière au relèvement de l'humanité et à l'avancement de la vraie civilisation. Il est manifeste que la pureté de sa vie, la noblesse de son caractère, sa constante sollicitude pour les petits et les humbles ont vivement touché les cœurs et impressionné tous les peuples et le peuple Canadien a pris sa part dans cette admiration universelle.

On a manifesté une sympathie non moins sincère et ardente à l'occasion de Pie X. Les moindres anecdotes de sa vie sont rapportées; des écrivains n'appartenant pas au giron de l'Église, nous le montrent comme un homme aimant Dieu et son peuple, comme un homme qui ne se conduira pas par des motifs intéressés, mais qui travaillera, en vue de Dieu seul à rendre le moindre encore meilleur. Tout cela est très consolant et je suis aussi assuré que c'est là un bon présage de paix, de prospérité et de contentement pour ce beau pays appelé à jouer un grand rôle dans le monde.

Messieurs les membres du "Club Catholique," je crois inutile de parler sur cet esprit d'estime que nous devons entretenir à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à notre Église.

Les catholiques ont toujours admiré les qualités de leurs frères séparés, quoiqu'ils regrettent sincèrement chez eux l'absence de cette plénitude de vie surnaturelle qui assure la possession éternelle du ciel. Nous n'avons aucun intérêt à cacher les faits, nous sommes heureux de les reconnaître. Par un hommage loyal rendu aux vertus sociales et domestiques de ceux qui sont en dehors de l'Église, nous pouvons espérer jeter les fondements d'un peuple craignant Dieu et aimant la justice. J'ai une grande foi dans l'avenir de ce pays, mais cette foi s'évanouirait, si je n'espérais pas que la pierre angulaire de ce futur édifice serait la justice et la vérité. C'est donc la conviction que ces grands principes d'action guideront cette jeune nation pleine d'espérance dans sa mission ici-bas; que je forme la confiance dans l'avenir de ce pays; aus-

si serait-ce un véritable bonheur et un grand honneur pour moi, si je pouvais vous aider en quelque chose dans vos vaillantes entreprises pour le bien.

MARDI 27 OCTOBRE

L'école Industrielle de Saint-Boniface a eu le bonheur d'assister à la messe de Son Excellence et de lui offrir une courte mais bien intéressante réception.

Ces chers enfants Indiens ont chanté avec art et les petits garçons n'ont jamais si bien réussi dans leurs exercices gymnastiques. Trois petites filles Indiennes ont récité en sauteux un compliment que le Rev. Père Camper a traduit en français.

Son Excellence a félicité les enfants et il a loué le zèle des Rév. Pères Oblats et des Rvdes Soeurs Grises chargés de cette belle œuvre.

Ce jour-là Mgr le Délégué est allé dîner chez le Rev. M. Cherrier curé de l'Imaculée Conception et il est parti de là pour la gare qu'il a quitté à 2h. pour Ottawa. Durant toute la durée des fêtes le temps a été magnifique; le soleil était radieux, la brise tiède, le ciel étoilé, c'était vraiment l'été de la Saint-Martin ou comme on dit encore ici, "l'été des Sauvages." Le Drapeau Carillon Sacré-Cœur flottait à l'archevêché, sur le collège, sur l'hôtel de ville, sur plusieurs demeures privées et chez Mgr Ritchot à Saint-Norbert et sur le monastère des Trapistes à St. Norbert. Un brave homme du peuple disait bonnement après avoir entendu à plusieurs reprises Monseigneur le Délégué: "Celui-là est agissant!" il est pour les écoles. Amen.

BENEDICTION DE LA PREMIERE CLOHE AU PORTAGE LA PRAIRIE

Dimanche (8 novembre 1903—A la grand'messe chantée par M. l'abbé Trudel, secrétaire, que le Rev. P. Delaere, C. S. S. R. venu de Brandon pour confesser quelques Galiciens, et le Rev. M. Viens curé, assistaient comme diacre et sous-diacre, le Rev. Père Drummond S. J. a fait un sermon fort intéressant sur l'origine et la bénédiction ou baptême des cloches.

A 5 hrs. p. m. les dames de la paroisse ont servi à Mgr.

l'Archevêque et à un grand nombre de paroissiens, un magnifique banquet. M. le maire du Portage-la-Prairie, M. J. Brown et plusieurs autres Protestants était présents.

L'honorable juge Ryan, et M. le maire ont dit des choses très flatteuses à l'adresse de Monseigneur l'Archevêque en répondant aux quelques mots de remerciements que M. le curé du Portage lui avait adressés à la fin du repas.

Le soir à 7hrs, bénédiction du T. S. Sacrement et baptême de la cloche. Cette cloche du poids de 320 livres et du coût de \$100 piastre a été généreusement offerte par les dames de la "Ladies Aid Society" de la paroisse de St. Cuthbert du Portage. Cette association a été fondée par M. McShane. Durant la bénédiction, le Rev P. Drummond a lu la traduction anglaise des principales oraisons du pontifical. Après la cérémonie, l'honorable juge Ryan a lu en anglais une adresse vraiment remarquable par l'hommage rendu à l'influence du pape dans le monde, et par la juste louange donnée au zèle désintéressé de M. le curé qui a tant fait pour payer la dette, embellir l'église, et conserver les objets du culte avec une propreté exquise et vraiment édifiante. Mgr l'Archevêque a fait ressortir, dans sa réponse, la merveilleuse sympathie et la vénération que la papauté a su imprimer même à nos frères séparés depuis quelques années. La sonnerie qui a suivi a rapporté \$60.00 piastres. M. l'abbé Viens a raison d'être fier de ses paroissiens et surtout de ses paroissiennes qui devraient trouver beaucoup d'émitatrices. Le résultat de ces jolies fêtes sera de fortifier et d'augmenter l'influence catholique au Portage-la Prairie, lieu prédestiné, où la messe a été dite tout d'abord au temps de la découverte du pays en 1738. "Fiat! Fiat!"

NOUVELLE FONDATIONS DES OBLATS A REGINA

Les Rds Pères Oblats ont accepté de succéder aux Rds. Pères Prémontrés., à Régina, pour la desserte de la ville et des missions qui dépendront désormais de ce poste. Le Rev P.

Van-Heertum, O.P. laisse des regrets universels, et il regrette lui-même que sa communauté n'ait pas eu assez de sujets pour garder ce poste.

Personnel de la nouvelle "Maison" : R. P. Suffa, O. M. I. Supérieur et curé, R. P. Kim, O. M. I. R. P. Kasper, O.M.I. et le R. fr Schumacker, O. M. I.

CHANGEMENTS DANS LE VICARIAT DES OBLATS

A Saint-Charles, R. P. Dorais, curé; à l'École Industrielle de Saint-Boniface, R. P. Ruelle, principal; à la mission de Qu'appelle, R.P. Van Gistern (pour desservir les missions Allemandes, la station de Qu'Appelle et Indian Head) et R. P. Beys (pour desservir les missions sauvages); à à l'École Industrielle de Qu'appelle le R. P. Robiliard, à Touchwood Hill (École pensionnat indien) R.P. Joseph Magnan, principal, et le Fr Doy-le; à Selkirk et les missions sauvages de Piguis, du Lac Winnipeg, de Roseau, Indian Spring et les autres missions sur la ligne du Pacifique, le R. P. Thibaudeau et R. P. Planet; au St-Esprit à Winnipeg, R. P. Hilland O. M. I. chargé de Gretna et de Morden, a Ste. Marie, R. Fr. Brouillet, O.M.I., sacristain; au Lac-Croche, les RR. FF. Léonard et Labonté, O.M.I., occupés à continuer leurs études théologiques.

DING ! DANG !

Le Rév. P. Marchal, O.M.I., de Kamloops, B. C., et le Rév. M. Thayer, missionnaire à Revelstoke, B. C. ont passé par St-Boniface, vendredi, 30 octobre, de retour d'un séjour d'un an l'un en France et l'autre en Italie.

VIE DE MGR GRANDIN

Le Rév. Père Jonquet, O.M.I, auteur d'un ouvrage remarquable sur " Montmartre et le Sacré-Cœur," est venu de France, il y a un mois, et en a passé quatre à St-Albert, pour écrire la vie de Mgr Grandin. Le Rév. Père a maintenant terminé son travail, et il a passé par St-Boniface, en route pour Montréal, où il va le faire imprimer.

Cet ouvrage devra se trouver dans toutes nos familles chrétiennes.

Monsieur Louis Lee, desservant de Oak Wood, N. D., était de passage à l'Archevêché, mardi, le 10 courant,

Le Rév. M. Mathias Desrosiers, vicaire à St-Jean-Baptiste de Montréal, est arrivé à St-Boniface, mardi, le 10 courant. M. Desrosiers est accepté dans le diocèse et a été nommé curé de St-Antoine d'Aubigny.

Mercredi, le 25 courant, aura lieu à Lorette, le baptême de trois magnifiques cloches que le dévoué M. Dufresne, curé de Lorette, a achetées de la maison Pacard, en France. MM. les curés et les fidèles des paroisses environnantes sont cordialement invités à assister à cette cérémonie qui sera faite par Mgr l'Archevêque.

BEL EXEMPLE DE DÉSINTÉRESSEMENT

Il y a deux ans et demi, une dette de \$1,300 pesait sur la petite localité de Gretna, et une autre dette de \$1,750 était due à Morden; or, le Rév. Père Suffa, O. M. I., jusqu'ici de l'église du St-Esprit, à Winnipeg, et actuellement curé de Régina, a réussi à payer toute la dette de Gretna et \$900.00 de la dette de Morden, et cela, *grâces au sacrifice généreux que ce digne religieux a bien voulu faire de la presque totalité de son salaire. Intelligenti pauca. Beatus vir qui post aurum non ubiit... Quis est hic et laudabimus eum.*

FONDATION D'UNE MAISON DE RÉV. PÈRES BASILIENS DU RITE RUTHÈNE (GREC-CATHOLIQUE UNI A ROME)

Les Rév. Père Petrus Mathaeus Hura, et Pancratius Kryzanowski, de l'ordre de saint Basile-le-Grand, ont quitté la ville de Léopol (Lemberg) en Galicie, Empire d'Autriche pour venir fonder, à Winnipeg, une seconde maison de leur ordre, en Canada. Ces deux Pères sont arrivés à Saint-Boniface, dimanche le 15 novembre.

Le Rme Père Filas, actuellement dans le diocèse de St-Albert, avec deux de ses pères, et trois religieuses Basiliennes, est le supérieur de tous les Basiliens Ruthènes du Canada. C'est à la demande de la S. Congrégation de la Propagande, à laquelle Mgr l'Archevêque s'est adressé, que la nouvelle fondation est faite, à la grande joie de tous ceux qui tiennent à la conservation de la même foi au milieu des Ruthènes en union avec Rome.